

voir, plus tard, lorsqu'elle s'aventura dans le Béchuanaland, cette clef du Nord. " Vous nous avez enfermés dans un kraal ", disait avec amertume Paul Krüger, devenu président. Combien elle doit être intolérable aujourd'hui, cette amertume, chez l'homme de guerre et de gouvernement qui a voué toute sa vie la force de son bras et les ressources de son intelligence supérieure à la consolidation de l'œuvre fondée en partie par lui et qu'il voit menacée de la confiscation et de la ruine !

Une fois, déjà, il l'a arrachée aux griffes de l'Angleterre, qui l'avait annexée, en 1877, sous prétexte de la protéger contre les invasions indigènes. Les Boërs essayant de tenir une porte ouverte pour ne pas étouffer sont des filibustiers, mais l'Angleterre s'appropriant purement et simplement un État ami ou du moins protégé se considère comme dans son droit.

A partir de cette délivrance, l'influence et l'ascendant de Paul Krüger sur ses concitoyens alla sans cesse en augmentant. La sincérité de son patriotisme et de son sentiment religieux, son profond dévouement à l'indépendance de son pays, son intelligence subtile, sous un aspect simple et même fruste ; sa vive compréhension des situations, sa fine appréciation des caractères, tout, jusqu'à son humour primesautier, concourait à lui gagner la confiance et l'attachement des Boërs. Il est des qualités d'esprit et de jugement que les livres ne donnent pas, et beaucoup de ceux qui plaisantent, avec plus ou moins de bon goût, le manque d'acquis littéraire du président Krüger auraient été fort embarrassés de sortir comme lui, à leur honneur, de difficultés et de complications menaçant l'existence et le bon renom d'un État faible, harcelé par de puissants adversaires.

On a souvent accusé Paul Krüger d'étroitesse dans ses idées religieuses et politiques ; cependant il a plus l'une fois prouvé qu'il ne manquait pas de tolérance. Lorsqu'on offrit au Dr Leyds, dont les services sont devenus si précieux au Transvaal, d'accepter une situation dans le gouvernement, il objecta que sa foi religieuse n'était pas celle du Président. Celui-ci